

---

## Uncommon Grounds: New Media and Critical Practices in North Africa and the Middle East

Morad Montazami

---



**Electronic version**

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17589>

DOI: 10.4000/critiquedart.17589

ISSN: 2265-9404

**Publisher**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Electronic reference**

Morad Montazami, « Uncommon Grounds: New Media and Critical Practices in North Africa and the Middle East », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17589> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17589>

---

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

---

# Uncommon Grounds: New Media and Critical Practices in North Africa and the Middle East

Morad Montazami

---

- 1 Les observateurs de la scène artistique affiliée au Moyen Orient et au Maghreb le savent désormais : l'avenir tient pour une large part aux initiatives des fondations et autres *sponsors* privés, eu égard aux possibilités limitées offertes par l'institution publique, les musées ou l'université. Ainsi, prix artistiques et foires commerciales iront plus que jamais de paire avec l'organisation de colloques, bourses dévolues aux chercheurs et *curators*, publications d'ouvrages collectifs à teneur « académique » tel que celui-ci. Or la Kamel Lazaar Foundation (et son *curator* « maison » Anthony Downey à qui l'on doit l'excellente plateforme de publication en ligne Ibraaz.org) insiste dès la préface de l'ouvrage sur son indépendance vis-à-vis du marché ; se défendant notamment d'incarner un mécénat de type *soft power*. Il reste important de garder ces enjeux à l'esprit quant au contenu et à la forme de ce type d'ouvrages, voués à se multiplier dorénavant. Surtout lorsque la thématique, ici à l'honneur, des nouvelles technologies, entre journalisme citoyen et art *high-tech*, prête à une assimilation directe entre pratiques artistiques et bouleversements socio-politiques. On peut y voir une tentative récurrente de raviver la notion d'avant-garde au Moyen Orient et au Maghreb, ce qui peut parfois produire une vision passéiste des enjeux brûlants d'actualité.
- 2 Une conséquence intéressante en terme éditorial est sans aucun doute l'interdisciplinarité et la transversalité assumées, ouvrant non seulement sur une diversité d'intervenants et de voix, mais aussi de croisement productifs entre différents registres de discours. Si les *curators* représentent la majorité des auteurs, se côtoient également des historiens d'art (notons la présence bienvenue de Laura U. Marks dont l'article sur le *glitch* dans les images numériques est un modèle de déplacement théorique), des cinéastes, des critiques, des artistes mais aussi des collectifs tels que Gulf Labor, Hamzamolnar ou Mosireen –et en définitive mettant à l'honneur des profils hybrides tel que celui de Sophia Al-Maria. Les contributions artistiques ou visuelles

(Wafaa Bilal, Roy Samaha, Ganzeer...), « insérées » dans l'ouvrage, apportent un contrepoint adroit aux discours théoriques, bien que le traitement des images, de manière plus générale, demeure très illustratif.